

BILAN PHASE 1

Bâtir l'avenir du Centre-Sud

À l'écoute du quartier, toutes les données
Édition novembre 2022



Mieux comprendre La planification stratégique du Centre-Sud

La Table de développement social (TDS) Centre-Sud a lancé sa nouvelle planification stratégique et invite tout le quartier à y participer!

Jusqu'en 2023, la TDS Centre-Sud invite le quartier à bâtir son avenir pour que les 5 prochaines années soient à l'image des aspirations et besoins de celui-ci.

Nous pourrons ainsi mieux prévoir, traverser et nous remettre des crises que nous vivons.

Voici les différents moments qui vont permettre de dessiner ensemble notre plan de quartier.

La création de la planification stratégique du quartier se déroulera du printemps 2022 à l'été 2023.

« Comment notre plan de quartier des 5 prochaines années peut nous permettre de mieux prévoir, traverser et nous remettre des crises que nous vivons? »



↪ Phase complétée

C'est gratuit et ouvert à toutes les personnes du quartier. Il est possible de participer à une activité ou à plusieurs, c'est selon ses souhaits et disponibilités!

Dans tous les cas, y participer c'est une chance unique de :

- Porter sa voix, expérience, vécu pour bâtir l'avenir du Centre-Sud.
- Participer à la construction d'un Centre-Sud à l'image des besoins et rêves de ses populations.
- S'impliquer dans la mise en œuvre d'un projet de quartier qui permet de faire face aux crises à venir.
- Dialoguer avec ses voisin·ne·s, organismes communautaires, organisations et institutions du quartier.



Pour en savoir plus et s'impliquer :

www.batircentresud.org | info@cdccentresud.org | 514 521 0467

Viser le développement social du quartier



Ce projet est mené par la Table de quartier, qui s'appelle la Table de développement social Centre-Sud.

C'est un lieu de concertation avec toutes les forces du quartier pour :

- Améliorer les conditions de vie des habitant·e·s
- Réaliser des actions collectives répondant aux besoins locaux

Tous les 5 ans, la Table de développement social Centre-Sud mène une démarche de planification en développement social pour le quartier. La Table a donc entrepris en 2022 l'actualisation de la planification stratégique 2018-2023 en mobilisant l'ensemble des personnes travaillant et vivant dans le quartier.



La CDC Centre-Sud coordonne les activités de la Table, dont cette planification stratégique. Cela veut dire soutenir et accompagner la Table dans l'ensemble du processus et des activités.

Ce document est le bilan de la première phase d'écoute de l'actualisation de la planification stratégique du Centre-Sud.

Vous y retrouverez les moments forts :

- Retour sur la phase de consultation et d'analyse : processus, valeurs et limites
- Portrait du Centre-Sud : données sociodémographiques
- Analyse des données collectées et données pertinentes
- Suite de la démarche

Une planification guidée par des principes

Lutte à la pauvreté

Équité, diversité et inclusion

Transition socioécologique



Phase 1 printemps/été 2022

On écoute le quartier

Tout le printemps et l'été, l'équipe de la CDC Centre-Sud a organisé de nombreux moments d'échanges variés avec le quartier.

Ces rencontres ont été des moments précieux pour que les populations travaillant et vivant dans le quartier puissent apporter leurs voix, expériences et vécu dans la construction du plan de quartier.

261 personnes ont partagé leurs besoins et aspirations pour le quartier. Avec le souci d'entendre les personnes dont la voix est moins entendue, des rencontres ciblées ont eu lieu dans certains organismes communautaires. Enfin durant l'été, l'équipe de la CDC Centre-Sud a été présente dans plusieurs événements et lieux du quartier pour recueillir les souhaits du quartier!

Consulter le quartier

→ 3 rencontres thématiques

Ces rencontres ont été des moments pour que les populations travaillant et vivant dans le quartier puissent apporter leurs voix, expériences et vécu dans la construction du plan de quartier.

Concrètement, cela veut dire qu'ils et elles se sont exprimé·e·s sur les enjeux et souhaits sur habiter, se nourrir, travailler, étudier et se développer ainsi que vivre ensemble dans le Centre-Sud. Une autre rencontre a porté sur la transition socioécologique permettant de venir nourrir le plan de quartier avec les valeurs environnementales et de justice sociale.



→ 5 rencontres mobiles

Et parce qu'il est important que nos oreilles soient partout pour que ce plan de quartier soit à l'image de ses rêves, l'équipe de la CDC Centre-Sud a été dans divers événements du quartier pour écouter les souhaits de ses habitant·e·s et travailleur·euse·s. Ces moments ont permis de rencontrer une diversité de personnes à l'image du quartier.

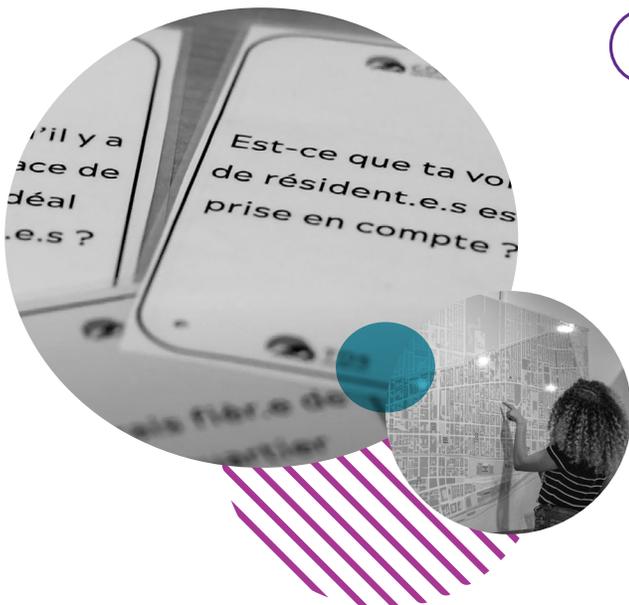


Une démarche axée sous les principes d'équité, diversité et inclusion

Avec le soutien de l'expertise des organismes communautaire, la CDC Centre-Sud a développé une stratégie d'écoute et de participation pour assurer l'inclusion active de toutes les personnes du quartier.

Dans les limites des ressources disponibles et de ses réflexions, la CDC Centre-Sud a ainsi adapté les moments de consultation pour assurer l'inclusion active de toutes les personnes du quartier, peu importe leur orientation sexuelle, identité de genre, religion, limitation fonctionnelle, statut socio-économique, âge, origine ethnique, niveau de littératie et tout autre aspect pouvant affecter la participation.

- Faciliter la participation aux rencontres thématiques : en soirée, service de garderie, sans inscription, repas, ticket de transport et accessibilité universelle.
- Créer des espaces de paroles sécuritaires : aller à la rencontre des personnes pour les écouter dans des espaces bienveillants et adaptés.
- Adapter notre langage ainsi que des stratégies d'animation ludiques et participatives.
- Faire des communications inclusives et accessibles



7 rencontres ciblées

Parce que participer à des soirées d'échanges en grands groupes peut être impressionnant et où il est facile de ne pas se sentir légitime, des rencontres ciblées ont également eu lieu dans certains organismes communautaires du quartier.

Ces moments d'échanges permettent d'entendre les besoins et souhaits des populations moins entendus. Merci à l'Atelier des lettres, Au pas de la rue, le Comité logement Ville-Marie, Comité sur l'Avenir du Village, CRIC Centre-Sud, la Livrerie et aux deux HLM (Parthenais et Ste-Brigide) de nous avoir accueillies et facilité la prise de parole.

Analyser les données

Gabriel Giroux, chargé de recherche et analyse à la CDC Centre-Sud, s'est attelé à faire ressortir les grandes lignes des consultations menées dans le quartier. C'est ainsi qu'il a passé une partie de l'été avec une cinquantaine de pages d'idées, de souhaits et de visions pour le quartier.



Il a regroupé l'ensemble de ces données en catégories afin de pouvoir mieux faire ressortir les ressemblances, les contributions et les enjeux qui ressortent de ces échanges. Lors de son travail d'analyse et d'interprétation il s'est assuré de pas déformer les propos émis.

«Je voulais m'assurer dans ce travail d'analyse qu'on puisse vraiment avoir la couleur des commentaires des personnes qui ont participé aux activités. Donc, je me suis assuré de ne jamais déformer les propos des personnes pour faire émerger les points de tension ainsi que la plus grande variété des opinions et des enjeux.»



Une démarche et une analyse qui ont des limites

À des fins de cohérence et d'intelligibilité, quelques réponses ont été recadrées dans des bonnes catégories. Par exemple, certaines «initiatives» ont été déplacées dans la catégorie «souhaits», ou certains «souhaits» ont été placés dans la catégorie «enjeux».

De plus, les 4 axes de la planification stratégique 2018-2023 se recoupant parfois, certains déplacements de certains thèmes ont été faits. Par exemple, tout ce qui touche à la notion de «cohabitation» a été rassemblé dans la section dédiée à l'axe «vivre ensemble».

Également, la plupart des personnes ayant répondu aux questions provenaient du milieu communautaire, ce qui peut expliquer la forte représentativité de ce milieu dans les résultats

de collectes de données. Notons finalement l'absence de l'aspect «étudier» de l'axe «travailler, étudier et se développer». Plusieurs raisons peuvent expliquer cette absence, que ce soit le fait que les organisations et tables qui portent ce sujet n'étaient pas présentes lors des nos rencontres, ou encore que nos activités se sont déroulées en été, donc après la fin des classes.

Finalement, afin de respecter l'expression du quartier, il a été décidé parfois de conserver les expressions particulières des personnes ayant participé à la démarche, ainsi que les contradictions inhérentes à la diversité des opinions du quartier à propos des souhaits, changements positifs, enjeux et initiatives reconnues dans le Centre-Sud.

La phase 1 en un coup d'oeil

Mars 2022

Lancement de l'actualisation de la planification stratégique

- Présenter, informer et mobiliser le quartier autour de la démarche « Bâtir l'avenir du Centre-Sud »
- 45 personnes présentes

Avril à
juillet 2022

À l'écoute du quartier

- Écouter les personnes vivant et/ou travaillant dans le quartier sur leurs coups de coeur, enjeux, souhaits et changements positifs du quartier en lien à différents axes

Rencontres thématiques	<ul style="list-style-type: none">• Vivre ensemble / travailler, étudier, se développer : 22 personnes• Se nourrir / habiter : 30 personnes• Transition socioécologique : 25 personnes
Rencontres ciblées	<ul style="list-style-type: none">• Atelier des lettres : 10 personnes• Au pas de la rue : 16 personnes• Comité logement Ville-Marie : 20 personnes• CRIC Centre-Sud : 2 personnes• Comité sur l'Avenir du Village : 36 personnes• Livrerie : 4 personnes• HLM (Parthenais et Ste-Brigide : 21 personnes
Rencontres mobiles	<ul style="list-style-type: none">• Association sportive et communautaire du Centre-Sud, Épicerie Bon Ami, Squat ton parc, distribution Fleurs de l'Arrondissement Ville-Marie, vente de semis de Notre Quartier Nourricier : 75 personnes

Août à
septembre 2022

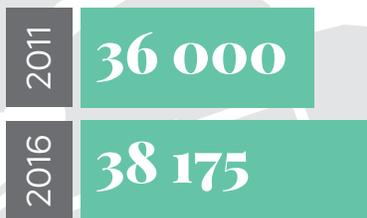
Analyse de la récolte de données

- Catégoriser, classer et analyser les données issues de la consultation
- 70 heures de travail

PORTRAIT SOCIODÉMOGRAPHIQUE DU QUARTIER



LA POPULATION DU CENTRE-SUD AUGMENTE LENTEMENT DEPUIS 10 ANS



Un quartier dit masculin

Proportion entre les sexes déclarés en 2019



Une population grandissante à venir



projetés dans le PPU des Faubourgs (2020)



Une majorité de familles monoparentales

Centre-Sud | 46%

Agglomération de Montréal | 32,5%

Comparaison des familles monoparentales entre l'agglomération de Montréal (2018) et le Centre-Sud (2019)



Un revenu bas et en lente augmentation



AGGLOMÉRATION DE MONTRÉAL :

Revenu médian (avant impôts) : 52 519 \$. Après impôts : 46 559 \$

CENTRE-SUD (2019) :

Revenu médian (aucune indication d'impôts) : 41 231 \$

CENTRE-SUD (2021) :

Revenu médian (aucune indication d'impôts) : 45 658 \$

Pour Sainte-Marie = 44 537 \$ et pour St-Jacques = 46 779 \$

Comparaison des revenus médians entre l'agglomération de Montréal (2018) et du Centre-Sud (2019)

UN QUARTIER HABITÉ FORTEMENT PAR DES 20-34 ANS

Comparaison de l'âge de la population entre l'agglomération de Montréal (2018) et le Centre-Sud (2019)

ENFANTS
DE 0 À 19 ANS



Centre-Sud	11 %
Agglomération de Montréal	20,8 %

JEUNES ADULTES
DE 20 À 34 ANS



Centre-Sud	36,6 %
Agglomération de Montréal	22,9 %

PERSONNES
DE PLUS DE 60 ANS



Centre-Sud	17 %
Agglomération de Montréal	22,3 %



CENTRE-SUD, UN QUARTIER OÙ ON DÉMÉNAGE

*Mouvement de la population
dans le Centre-Sud*



22%

des personnes vivant dans le Centre-Sud ont déménagé au cours de la dernière année

LES THÈMES RÉCURRENTS



CRISE DU LOGEMENT

L'ENJEU DE LA RARETÉ DES LOGEMENTS

Attente pour obtenir un logement social ou communautaire

CONSÉQUENCES DIVERSES

Sur les commerces, les organismes et les citoyen-ne-s (ex : santé mentale)

SOUHAITS D'ACTIONS

Actions organisationnelles, légales et politiques
(ex : création de coop, lois, etc.)

La crise du logement est ce qui revient le plus souvent dans l'axe habiter. Liés à cette crise il y a plusieurs enjeux qui sont soulignés : la « rareté des logements », « l'attente afin d'obtenir un logement social ou communautaire », les « conséquences de la crise sur les commerces, les organismes et les citoyen.ne.s (ex. : santé mentale) », etc. Afin de répondre à cet enjeu, on souhaite « davantage d'actions organisationnelles, légales et politiques, par exemple la création de coop, lois, etc. ».

Un quartier majoritairement locataire



! En 2011, la moyenne montréalaise de locataire était de 64 %

Le loyer, une part lourde du budget

Comparaison des locataires qui consacrent +30 % de leur revenu au loyer



! 15 % des locataires y consacrent + de 50 % de leur revenu



Des nouveaux logements à venir

+ **7 500** habitant·e·s /an en moyenne

+ **900** nouveaux logements potentiels

Estimation des nouveaux de logements (social, abordable, prix du marché, etc.) projetés dans le PPU des Faubourgs datant de 2020

15%

des locataires bénéficient d'un logement subventionné



+ **7 500**
nouveaux
logements potentiels

Une hausse consistante du nombre de logements privés



DES PERCEPTIONS DIVERSES DU QUARTIER

DES TENSIONS / CONTRADICTIONS ENTRE LES COUPS DE COEURS ET LES ENJEUX

Attente pour obtenir un logement social ou communautaire



Pas assez de fleurs, malpropreté près des restaurants

Quartier propre et aéré



Il semble y avoir une zone de tension dans la perception que les citoyen·ne·s ont du quartier. Certaines personnes notent des changements positifs affirmant par exemple que le Centre-Sud est un « quartier propre », « aéré », où les « habitant·e·s et résident·e·s décorent leurs cours et leurs balcons ». D'autres perçoivent nombres d'enjeux dans le Centre-Sud : le quartier serait « malpropre près des restaurants », il n'y aurait « pas assez de fleurs », « beaucoup de chantiers, et beaucoup d'îlots de chaleur », etc.



ENVIRONNEMENT

ENJEUX

îlots de chaleur, déchets, pollution, etc.



Plus de trottoirs, de propreté
Davantage de « vert », agir sur les îlots de chaleur
Moins de saleté, pollution, verdissement



Verdissement,
Aménagement des parcs

La notion de la qualité de l'environnement apparaît autant dans les enjeux, que dans les souhaits et la reconnaissance des initiatives. Les enjeux sont nombreux : « îlots de chaleur », « nombre de déchets importants », « pas assez de nettoyage », et « pollution ». Les souhaits sont l'envers des enjeux : « davantage de propreté », de « trottoirs », « remplacement d'arbres », etc.

Finalement, il y a une reconnaissance des initiatives permettant d'assurer un meilleur environnement urbain, via « l'aménagement des parcs », « l'implantation de fleurs, de serres » et plus généralement par les « efforts de verdissement dans le quartier ».



MOBILITÉ

ENJEUX

Cohabitation entre les moyens de transport



Congestion
Trop de circulation
et de pollution liée aux voitures

Plus de transport en commun
Plus de vélo et de pistes cyclables
Facilitement de déplacements actifs

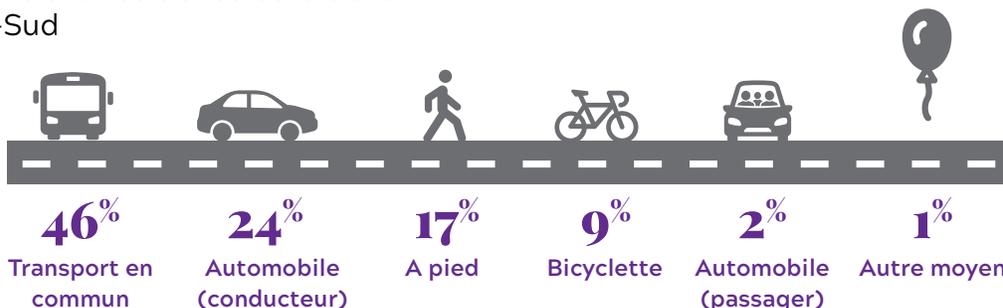


La question de la cohabitation entre les moyens de transport et plus généralement la question de la mobilité est présente. Tandis que certaines personnes souhaitent qu'on mette de l'avant le « transport en commun (ex. : davantage d'autobus) », ou simplement un changement de mobilité (ex. : « changer les voitures par des vélos »), la reconnaissance des initiatives institutionnelles liées au transport, par ex : « pistes cyclables », « facilité de déplacement à vélo et à pied », etc. ont bien été identifiées.

Il existe d'autres enjeux liés à la cohabitation entre les différents moyens de déplacement, par exemple : « trop de congestion », de « circulation, et de chars », la « pollution liée aux voitures », les « enjeux de la circulation sur la rue Ontario », ou par le fait que le Centre-Sud serait « trop loin des transports », etc.

Déplacement entre la résidence et le travail dans le Centre-Sud

Les transports en commun populaires



47 bâtiments inscrits au répertoire du patrimoine bâti de Montréal

6 sites à valeur patrimoniale jugés menacés par les citoyen-ne-s

Église Saint-Eusèbe-de-Verceil, l'Ancienne usine Barsalou/Familex, Le Palais Plessis, La Bibliothèque Saint-Sulpice, Le Franco-Américain, La Maison Edouard Masson

3 sites jugés prioritaires :

- Station de pompage Craig
- Complexe de la brasserie Molson
- Ancien Hôpital de la Miséricorde

CHANGEMENTS POSITIFS

CE QU'ON AIME

Nombres d'aménagements, espaces publics et espaces communs ont été nommés, ce qui inclut les parcs et ce qu'ils contiennent, à savoir les «fontaines», «fleurs», «terrains de basketball», et «jeux d'eaux».

Le patrimoine bâti est aussi nommé, via les «portes cochères», ainsi que «l'architecture populaire du quartier» et «l'entretien du patrimoine».

La notion d'«ambiance» ressort également et se lie à la perception que les citoyen·ne·s ont du quartier, comme mentionné précédemment.

Finalement, la notion de cohésion sociale, est aussi mentionnée, via le «lien social qui se développe dans les commerces du quartier», ou encore la «réactivation rapide de la vie de quartier post-pandémie», etc.

« C'est beau le Centre-Sud »



Espaces communs

Parcs et infrastructures

Patrimoine bâti

Ambiance

Activités extérieures et gratuites
très appréciées

Cohésion sociale

Lien social qui se développe
dans les commerces

AUTRES ENJEUX NOMMÉS



GENTRIFICATION ET SES CONSÉQUENCES

Ex : impacts sur les commerces



PANDÉMIE

Ex : perte d'événements
collectifs de cohésion sociale

Notons premièrement l'impact de la gentrification et de ses conséquences, que ce soit par exemple sur «les commerces et les locaux commerciaux», à propos de la «perte des commerces de proximité», ou encore des «craintes de blanchiment d'argent lié à la spéculation immobilière».

Les personnes ayant participé aux consultations ont mentionné leur connaissance des initiatives liées aux projets du milieu communautaire et des institutions publiques, par exemple : le «Règlement 20/20/20», le «Règlement sur la métropole mixte (RMM)», le «Fonds de la Caisse de l'Est pour les logements abordables», «l'Espace 2040 Fullum», «l'Espace LGBTQ+», etc.

Les impacts de la pandémie ont également été nommés, par exemple la «perte d'événements collectifs de cohésion sociale», ou encore le «manque d'occasion de se rencontrer».



SOUHAITS

AMÉNAGEMENTS PUBLICS

Pistes cyclables

TRANSPORT EN COMMUN OU MOBILITÉ

Changer les voitures par des vélos
Davantage d'autobus, etc.

HAUSSE DE LA QUALITÉ DE VIE DES EMPLOYÉ·E·S DU MILIEU COMMUNAUTAIRE

Meilleures conditions de travail pour les organismes,
notamment ceux liés au logement et la hausse de salaires,
etc.

Les personnes consultées souhaitent premièrement davantage d'aménagements publics tels que : « pistes cyclables » (répété très souvent), la « repeinte des lignes jaunes », « davantage d'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite », de « piétonisation », de « sentiers de randonnée pour les raquettes », de « trottoirs » et « moins de feux rouges ».

La hausse de la qualité de vie du personnel du milieu communautaire a été mentionnée. À ce sujet, on a revendiqué de « meilleures conditions de travail pour les organismes liés au logement », ainsi qu'une « hausse des salaires ».

MEILLEUR « MILIEU DE VIE »

Faire rayonner la qualité de vie du quartier

GARDER LA VIE DE QUARTIER

Garder cette vie de village
Espaces conviviaux
pour se poser

Un autre souhait a été le fait de vivre dans un meilleur « milieu de vie », c'est-à-dire de « permettre le rayonnement de la qualité de vie du quartier », de garder la vie de quartier, par ex. : de « garder cette vie de village », et de ces « espaces conviviaux pour se déposer ».



THÈME RÉCURRENT



COMMERCE

DES TENSIONS / CONTRADICTIONS ENTRE CE QU'ON AIME ET CE QUI MANQUE



Commerces →
hausse de la gentrification

Offre commerciale qui répondent aux
besoins :
plus de cafés, plus d'épicerie,
plus d'épicerie solidaires

Peu d'offre commerciale

Désert alimentaire

Commerces →
diversité de l'offre et proximité

« On trouve des services
pour tout le monde. »



La diversité et la proximité des commerces sont soulignées comme changements positifs, via la « proximité des commerces », la « vocation commerciale », le fait « d'encourager les commerces locaux comme les « 3 paniers », le « Marché solidaire Frontenac », ou encore « le Fleuriste sur Iberville à côté de la fruiterie ».

Il est également noté le fait qu'on « trouve des services pour tout le monde », « plus de commerces et resto - qui restent eux-mêmes et n'essaient pas de plaire à tout le monde (ils plaisent!) », ou encore l'« interaction économique ». Cette diversité n'est pas reconnue par tout le monde (enjeux), plusieurs personnes ayant affirmé au contraire que le Centre-Sud est un « désert alimentaire », qu'il y a « peu d'offres commerciales », qu'il faudrait avoir « plus de boulangerie », ou encore d'avoir une offre commerciale « qui répond aux besoins : plus de cafés, plus d'épicerie, plus d'épicerie solidaires ». Comme l'a exprimé une personne participante : « Il y a plusieurs commerces qui manquent, selon les sections de la rue Ontario. Si on est trop à l'Est, la SAQ est loin et aussi des commerces de proximité ».





CHANGEMENTS POSITIFS / CE QU'ON AIME

ASPECT CULTUREL

Activités culturelles, démocratisation de la culture et des loisirs dans des lieux comme La Livrerie

COMMERCES

Diversité de l'offre et proximité

ESPACES PUBLICS ET INSTITUTIONS PUBLIQUES

Ex : Bibliothèque Frontenac, UQAM

Plusieurs changements positifs/ce qu'on aime ont été nommés. Le premier est l'aspect culturel, via les « activités » et les « attraites » culturels, la « démocratisation de la culture dans des lieux comme La Livrerie », ou encore la « culture » entendue au sens large (programmation, identité communautaire). La deuxième catégorie implique les espaces et institutions publiques qu'ils soient la « Bibliothèque Frontenac », la « Bibliothèque Berri », ou encore l'« UQAM ». La troisième catégorie englobe

IMPLICATION SOCIALE CITOYENNE ET COMMUNAUTAIRE

Force de l'implication et de la motivation
Fort réseau communautaire.

QUALITÉ DE VIE LIÉ AU MONDE DU TRAVAIL

Le focus est un peu moins sur l'argent que sur la qualité de vie. Possibilité d'avoir des emplois qui sont liés à nos valeurs

ce qui touche l'implication sociale (communautaire et citoyenne) via « la force » de « l'implication et de la motivation », le « fort réseau communautaire », la « forte philanthropie », et la « complémentarité et valorisation citoyenne ».

Finalement, notons la qualité de vie liée au monde du travail, via le « focus [qui] est un peu moins sur l'argent que sur la qualité de vie » ou encore la « possibilité d'avoir des emplois qui sont liés à nos valeurs ».

INITIATIVES

ASPECT CULTUREL

Espace libre, Grand Chœur, Sommet des Arts et de la culture, cinéma en plein air

La culture, développement économique de Ville-Marie

+ 9 500 emplois, soit le territoire montréalais où se trouvent le plus d'emplois liés à la culture

47 100 \$ de revenu médian des personnes travaillant dans les industries de l'information et culturelles

26 100 \$ de revenu médian pour les personnes des autres secteurs

Données de 2016, selon le recensement de l'arrondissement Ville-Marie

ACTION DU MILIEU COMMUNAUTAIRE

CDC Centre-Sud, Espace LGBTQ+, Pôle emploi Centre-Sud, etc.

Centre-Sud, une destination culturelle



33

lieux de création et organismes culturels (théâtres, coop, compagnies de théâtres, etc.)

214

bâtiments liés aux « arts spectacles et loisirs »

452

établissements liés à « l'information et à la culture »

AUTRES ENJEUX NOMMÉS

Les conséquences de la pandémie, autant sur les individus que sur les organismes communautaires ou les commerces. Dans cette catégorie, notons « beaucoup de commerces fermés », la « crainte de ne plus pouvoir s'impliquer », le fait que la « crise COVID peut avoir désincarné le milieu communautaire », la « fragilité économique (individuel, et petits commerces) », et la « précarité économique des femmes ».



CONSÉQUENCES DE LA PANDÉMIE INDIVIDU ET ORGANISMES

- Commerces fermés
- Crainte de ne plus pouvoir s'impliquer
- Fragilité et précarité économiques



MILIEU DE TRAVAIL DANS LE SECTEUR COMMUNAUTAIRE

- Financement
- Espaces disponibles
- Perte de l'expertise (roulement de personnel dû à la COVID)
- Effritement du milieu communautaire

Le milieu de travail dans le secteur communautaire a également été soulevé, que ce soit à propos de la pandémie (par exemple « roulement de personnel dû à la COVID »), ou à propos d'autres difficultés, que ce soit le financement (« pas assez de financement », « financement »), le manque de reconnaissance (« reconnaissance des organismes communautaires comme un investissement »), les enjeux liés aux lieux (« espace disponible », « espaces vacants des organismes communautaires », le « manque d'espace »), ou les enjeux liés à la main-d'œuvre, à savoir la « perte de l'expertise », le fait que ce soit « difficile de recruter pour les emplois ».

La dernière catégorie exprime l'idée de vivre à une forme de mutation culturelle rapide, touchant notamment le monde du travail et provoquant de multiples conséquences. La vitesse des changements sociaux a été soulignée (« changement rapide (coût de la vie, inflation, et crises sociales) », « mutation culturelle rapide », les conséquences de cette mutation sur le milieu du travail, par exemple la « capacité d'adaptation amoindrie », le fait qu'« on ne se reconnaît pas dans le milieu du travail », la « difficulté à innover » ou finalement l'aspect générationnel du phénomène », exprimé via le « changement générationnel qui transforme la nature du travail ».



MUTATION CULTURELLE ET DE SES CONSÉQUENCES

- Changement générationnel transformant la nature du travail
- Changements rapides (coût de la vie, inflation et crises sociales)
- Difficulté à innover, capacité d'adaptation amoindrie

Une population qui vit et travaille dans le quartier

88% des personnes vivant dans le Centre-Sud travaillent dans le quartier



SOUHAITS



ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

Il faut protéger les groupes communautaires (local, financement, création de lieux de rencontre)



COMMERCES

Que le Village devienne un vrai village en tant que milieu de vie (offre commerciale diversifiée). Plus de soutien financier et initiatives sociales. Commerces en santé



CULTURE

Faciliter l'accès à la culture, activités littéraires. Subvention aux artistes (formation, habitation, travail)



PARTICIPATION/COLLABORATION

Bureaux collectifs, transversalité, validation
Évaluation pluriannuelle du quartier pour souligner les forces du quartier

Quatre grandes catégories de souhaits ont été exprimées. La première se lie aux organismes communautaires et interpelle la question du financement (« il faut protéger les groupes communautaires (local et financement) », mais aussi celle des lieux disponibles (« création de lieux », « espace et d'échanges entre organismes », « un plus grand espace disponible au « Pas de la rue » », et d'une action ciblée des organismes (« davantage de transversalités », « on maintient la diversité des organismes communautaires dans le quartier », « que le Comité social centre-Sud reste ouvert », et que la « CDC Centre-Sud s'implique dans la crise du logement »).

La deuxième catégorie de souhaits implique les commerces, exprimant la variété des commerces disponibles (« on souhaite que le Village devienne un vrai village en tant que milieu de vie (offre commerciale diversifiée) », « plus de commerces variés (passablement vocation festive) et commerces en santé », « centre commercial (vêtements) », et la fonction sociale des commerces, s'exprimant via « plus de soutien financier et initiatives sociales pour soutenir les commerces », « plus de commerces solidaires (ex : épicerie 3 paniers). Mais sur d'autres biens, par exemple les vêtements », et le fait qu'on « souhaite l'implication sociale des entreprises ».

La troisième catégorie concerne le milieu culturel, à savoir le fait de « faciliter l'accès à la culture », des « activités littéraires », des « subventions aux artistes (formation, habitation, travail) », des « créations poétiques ouvertes pour tout le monde au parc »,

un meilleur « rayonnement et connaissance des activités et de la programmation culturelle », et un « autobus des livres qui donne des livres pour tout le monde ».

La quatrième catégorie tout le domaine de la participation/collaboration des différents organismes du quartier, par exemple des « bureaux collectifs », « davantage » de co-création », de « consultation des personnes concernées », de « transversalité » de « validation », d' « évaluation pluriannuelle du quartier pour souligner les forces du quartier », et d' « espace et d'échanges entre organismes ».





CHANGEMENTS POSITIFS / CE QU'ON AIME



INITIATIVES DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

Les épiceries solidaires,
la Table CIGAL, etc.



LIEUX PUBLICS LIÉS À L'ALIMENTATION

Beaucoup d'endroits
(repas gratuits et
accessibles pour manger)



ACTIONS ET EFFETS DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

Beaucoup d'initiatives
communautaires pour
briser l'isolement et nourrir
le Centre-Sud.



COMMERCES

Variété d'offre alimentaire
en raison de la mixité
propre du Centre-Sud

La première catégorie de changements positifs/ ce qu'on aime soulevée concerne les initiatives des organismes communautaires, par exemple «les épiceries solidaires», «les trois paniers», «la Dépannerie», «la serre de Notre quartier Nourricier», le «plateau d'affiliation sociale», la «table CIGAL», ou encore «le marché solidaire Frontenac».

La seconde catégorie se regroupe en des lieux publics liés à l'alimentation, par exemple «beaucoup d'endroits pour des repas gratuits et accessibles pour manger», les «aménagements comestibles dans la ville», et des «lieux de partage sécuritaire afin de manger».

La troisième catégorie est celle des actions et effets des organismes communautaires, à savoir la reconnaissance du fait de l'existence de «beaucoup initiatives communautaires pour briser l'isolement et

nourrir le Centre-Sud», le fait que «la Promenade des saveurs (agriculture urbaine) inspire une conscience sociale». Les serres ont été également mentionnées comme des «espaces ouverts et pas fermés», «ce n'est pas seulement l'accès aux légumes [qui est créé, mais] des liens d'entraide et de solidarité [qui] se créent, un tissu social». Qu'elles soient «placées dans un endroit où il y a beaucoup de gens qui passent, la piste cyclable passe par là. Cela attire les gens et permet de les sensibiliser, de les éduquer de façon spontanée».

Finalement, les commerces ont été mentionnés, notamment ceux «sur la rue Ontario», ou encore le fait que les commerces offrent une «Variété d'offres alimentaires due à la mixité propre du Centre-Sud», par exemple.



ENJEUX

VIE COMMERCIALE **prix, qualité, répartition géographique**

Locaux vides, pas beaucoup de variété dans l'offre commerciale, et nourriture de pas bonne qualité. Rue Ontario est un désert alimentaire

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE DES COMMERES ET SES CONSÉQUENCES

Grandes populations vulnérables dans le quartier qui ont un accès limité à l'alimentation

PRÉCARITÉ DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES **visibilité, financement, lieux**

« Le sous-financement ne nous permet pas de faire des actions structurantes »

NOTION DE PRIX

Coût du panier augmente
Revenu insuffisant des familles
Impact dans la santé de gens

GENTRIFICATION

Perte de mesures alimentaires dans les écoles du Quartier

Cinq grands enjeux ont été répertoriés. Premièrement la vie commerciale liée à l'alimentation dans le Centre-Sud, qui s'exprime à travers les questions des prix, de la qualité de la nourriture, et de la répartition géographique des commerces liés à l'alimentation : « locaux vides sur les artères commerciales », « en moins d'un an, les 2 fruiteries sur Ontario ont fermé », « pas beaucoup de variété dans l'offre commerciale et nourriture de pas bonne qualité (McDonald... etc.) », « désert alimentaire », « pas beaucoup de restos ouverts pendant la journée dans le Village », « iniquité entre Sainte-Marie et Saint-Jacques » et un enjeu lié à la « répartition des commerces dans le quartier (ex. : division dans le quartier, présence de villages alimentaire) ».

Cette répartition géographique des commerces provoque elles-mêmes certaines conséquences qui ont été identifiées lors de nos rencontres : « tous les espaces vacants sont transformés en désert (ex. : rue Ontario) », les « grandes populations vulnérables dans le quartier qui ont un accès limité à l'alimentation », « pas d'offre pour les personnes qui travaillent dans les alentours », « monopole du IGA, ce qui amène de la détresse chez les aînés, et sa fermeture amène des craintes pour des prix plus élevés ».

Les personnes ayant répondu ont également fait part d'enjeux liés aux organismes communautaires,

impliquant à la fois leur visibilité, leur financement, la qualité de la nourriture distribuée ou encore le manque de complémentarité dans l'action communautaire : « visibilité des organismes », les « organismes en sécurité alimentaire sont les frères pauvres des organismes communautaires », « financement des organismes », le « sous-financement ne nous permet pas de faire des actions structurantes », « hausse du financement des organismes ne change rien, car c'est juste une mise à niveau », « Moissons Montréal n'offre pas d'aliments sains », et finalement le fait que le « peu de mutualisation et de complémentarité dans les initiatives en alimentation dilue l'impact ».

La notion de prix est aussi soulignée, comportant elle-même son lot de conséquences : « la hausse des bénéficiaires amène des coûts élevés et qui augmentent », tout comme la « hausse du coût du panier [qui] augmente », tandis que le « revenu insuffisant des familles » est noté : il y a une « augmentation du prix de loyer, donc le budget consacré à l'alimentation est plus faible » provoquant un « impact dans la santé de gens ».

Finalement, il y a eu mention de la notion de gentrification, qui amène son lot de tension : « l'impact de la gentrification » se rattache ici à la « perte de mesures alimentaires dans les écoles du Quartier » en se liant à la « hausse du nombre de paniers alimentaires distribués ».

70 commerces privés où faire ses courses

- 4** Commerces de grandes surfaces
- 7** Marchés de petite surface
- 43** Dépanneurs/Stations-service
- 3** Fruiteries
- 1** Boucherie
- 6** Boulangeries/pâtisseries
- 5** Chocolaterie
- 1** Autre

Le communautaire, un complément essentiel pour l'accès à l'alimentation

- 34** organismes communautaires en alimentation
- 25** cuisines collectives
- 4** lieux informels et gratuits de collecte de nourriture



SOUHAITS

Milieu communautaire

Voix commune (union des organismes communautaires) pour devenir le porte-parole du droit à l'alimentation

Accès à l'alimentation

Fruits et des légumes, augmenter le pouvoir d'achat pour les personnes vulnérables
Programmes universels de coupons alimentaires

Commerces

Avoir plus d'épicerie
et des alternatives solidaires



La première catégorie de souhait touche les actions du milieu communautaire que ce soit par exemple la mise à l'avant d'une « voix commune (union des organismes communautaires) pour devenir le porte-parole du droit à l'alimentation », le fait que les acteurs communautaires (ex. : « Soupe locale Centre-Sud, Table CIGAL et toutes les initiatives nommées dans la section (ce que l'on aime) ») puissent répondre « à l'enjeu du désert alimentaire et de la sécurité alimentaire », ou encore de « diffuser plus les bottins des ressources alimentaires à tout le monde ».

Les commerces forment la deuxième catégorie et consistent dans la volonté d'avoir « plus d'épicerie et des alternatives solidaires, et en particulier « une épicerie sur Notre-Dame ».

La troisième catégorie touche les institutions publiques, à savoir un meilleur « financement des organismes communautaires à la mission », l'établissement d'un « revenu universel », ou encore de combattre « Contrer l'inflation ». Cette dernière catégorie cible davantage la question de la qualité de la vie, qu'il soit à l'échelle du quartier (« préserver la mixité ») ou individuel, via le fait de pouvoir « manger à sa faim et selon ses désirs ».

INITIATIVES



ACTIONS COMMUNAUTAIRES

Épicerie solidaires, cuisines collectives

ACTION DES INSTITUTIONS PUBLIQUES

Repas dans les écoles dans les garderies (programme accessible, flexible et universel)

ÉVÉNEMENTS DANS LES ESPACES PUBLICS

Ex : Fêtes des voisins
Party de ruelle

Dans les initiatives appréciées, la première catégorie regroupe les actions communautaires, qu'elles soient « épicerie solidaires » et le fait de compter « plus de cuisine collective ». Également, la « Table CIGAL » et la « cartographie du quartier », ainsi que la présence des « élu·e·s et institutions ». D'autres initiatives hors du Centre-Sud ont été nommées comme le « Guide de Peter McGill sur l'économie sociale dédiée aux communes » et la « Maison ronde (café, plateau de travail par et pour les autochtones) ».

En deuxième lieu, la reconnaissance des événements dans les espaces publics, par exemple les « Fêtes des voisins », les « Party de ruelle ». La « Promenade des saveurs » les « serres », qui « permet[tent] de se connecter à la terre et donne envie de s'y impliquer ».

Troisièmement les actions des institutions publiques, à savoir les « repas dans les écoles, et dans les garderies (programme accessible, flexible et universel) », le « droit de préemption de la ville pour l'occupation des épicerie », les actions de l'« OCPM pour la ville 2050 », le fait de « davantage mettre à profit les initiatives et l'énergie des étudiant·e·s », par exemple, de « Peter McGill [les] bénévoles du CÉGEP [le] services aux collectivités de l'UQAM, et les stagiaires ».

Finalement, la reconnaissance de l'accès à l'alimentation : celui des « fruits et des légumes », l'augmentation du « pouvoir d'achat pour les personnes vulnérables », les « repas dans les écoles dans les garderies (programme accessible, flexible et universel) », et le fait de « payer en fonction de son coefficient familial ».

LES THÈMES RÉCURRENTS



COHABITATION ET COHÉSION SOCIALE : ENJEUX FORTS

COHABITATION

Volatilité des populations

Conflit avec les jeunes de la rue
et itinérant·e·s

Voir des gens consommer dans la rue

« On ne connaît pas
son et sa voisin·e »

COHÉSION SOCIALE ET SENTIMENT D'EFFRITEMENT DE CELLE-CI

Préjugés (femmes, lesbiennes, personnes
racisées, etc.)

Diversité mais manque de liens entre les
groupes

Petits quartiers dans le quartier,
Écosystèmes différents à marier
Identité plurielle et géographique

« Ça me brise le coeur
de voir cette misère »

Se sentir invisible
Plus d'intervention auprès des plus
vulnérables

« Tout le monde s'en fout de nous »



UN QUARTIER SOUCIEUX AVEC L'ENVIE D'AGIR



Sentir une meilleure cohésion entre des
gens de plusieurs milieux différents
Davantage d'initiatives de création entre
les « québécois·e·s » et les autres cultures

Plus de responsabilisation : que les
gens s'impliquent davantage dans leur
communauté et fasse preuve de civisme
(moins individualisme)



Classe sociale, culturelle
Diversité de revenu et d'orientation sexuelle



La question de la cohabitation a été le plus souvent nommé. Les doubles enjeux de la cohabitation et de la cohésion sociale ainsi que du sentiment d’effritement de celle-ci entrent ici en contradiction/ tension avec la notion de mixité (ce qu’on aime) et la cohésion sociale (souhaits).

L’enjeu de la cohabitation s’exprime de quatre manières. Tandis que la perception de la violence existante dans le Centre-Sud s’est exprimée dans la perception de trouver sur le territoire « beaucoup de gens violents », qui « boivent dans les parcs, qui se battent », ou des « punks qui cassent tout », d’autres personnes ont mis de l’avant les enjeux entourant la question de la toxicomanie (ex. : « enjeu de toxicomanie », « cohabitation entre personnes consommatrices et familles dans l’espace public », et « voir des gens consommer dans la rue, etc. »), tandis que d’autres ont parlé des enjeux de cohabitation avec des personnes en situation d’itinérance (ex : « il y a conflit avec les jeunes de la rue et itinérant·e·s », « itinérance (effet sur la vie commerciale et sentiment de sécurité) ». L’enjeu de la cohabitation rejoint aussi une autre idée qui est celle d’une certaine cohésion sociale et du sentiment d’effritement de celle-ci. Cela s’exprime via la perception de « préjugés (femmes, lesbiennes, personnes racisées, etc.) », du « racisme », de « l’individualisme », de l’idée qu’il y a de la « diversité, mais [qu’il] manque de liens entre les groupes (« enclavé dans son groupe d’appartenance », « davantage le sentiment de ne pas être « à ma place » », « petits quartiers dans le quartier », « écosystèmes différents à marier », et l’idée que « l’identité plurielle est géographique »).

Finalement, l’enjeu de cohabitation rejoint celle de la sécurité, qui s’est exprimée de plusieurs manières et dans plusieurs lieux, par exemple « autour des métros », ce qui se lie à la « vente de drogue et petits problèmes » et qui a comme conséquence perçue que les « gangs veulent contrôler et créer des problèmes ». Certaines personnes ont également pointé l’existence d’un « enjeu d’insécurité pour certains secteurs précis », par exemple « Ste-Cath[erine] jusqu’aux pharmacies, [et le] parc Beaudry », et pour des populations précises, c’est-à-dire pour « les trans, travailleur·e·s du sexe, communautés culturelles, toxicomanes », affirmant ainsi qu’il « manque de lieux et de ressources pour ces populations ».

L’enjeu de la cohabitation entre aussi en tension avec ce qu’on aime, à savoir la « mixité » du quartier, s’exprimant par les différentes « classes sociales » et « culturelles », la « diversité de revenu et d’orientation sexuelle [...] ». L’enjeu de la cohabitation entre aussi en tension avec les souhaits, s’exprimant par une meilleure « cohésion sociale des gens multisectoriel et professionnel », « davantage d’initiatives de création entre les « québécois·e·s » et les autres cultures », « plus de responsabilisation », le fait que les « gens s’impliquent davantage dans leur communauté et fasse preuve de civisme (moins d’individualisme) », « plus d’intervention auprès des plus vulnérables (« ça brise le cœur de voir cette misère), et le souhait d’avoir « plus d’intervenant·e·s pour de personnes dans la rue qui n’ont pas de ressources ».

D’AUTRES ENJEUX NOMMÉS



IDENTITÉ

Garder un sentiment d’appartenance
Habiter le quartier sans y vivre
Questionnements sur le « quartier familial »

Outre les enjeux de cohabitation tels qu’exprimés précédemment, deux autres enjeux ont été nommés.

Notons premièrement celui de l’identité, à savoir celui de « garder un sentiment d’appartenance », d’habiter le quartier sans y vivre », et de plusieurs « questionnements sur le « quartier familial » », etc.



ENJEUX LIÉS À L’AUGMENTATION PRÉVUE DE LA POPULATION

Volatilité des mouvements de populations
Beaucoup de nouvelles personnes qui arriveront dans le quartier dans les prochaines années

Finalement, il a été noté nombres d’enjeux liés à l’augmentation prévue de la population, à savoir la « volatilité des mouvements de populations », ou encore le fait que « beaucoup de nouvelles personnes qui arriveront dans le quartier dans les prochaines années ».

CHANGEMENTS POSITIFS CE QU'ON AIME

Notons la reconnaissance de l'ambiance ou de l'identité du Centre-Sud, ce qui s'exprime par la perception d'un « quartier vivant (soir, jour, proximité du centre-ville, etc. »).

Les personnes participantes ont également reconnu les différents organismes communautaires du quartier, via la grande diversité d'organismes et de services présents sur le territoire (« beaucoup de diversité, et beaucoup d'offres, ce qui crée une vie de quartier »).

La diversité des commerces a également été notée : « bar/culture » et « l'ouverture du café La Graine brûlée ». On a aussi ressenti un sentiment d'amélioration lié à la « cohabitation », le « travail du milieu communautaire », et les « énergies nouvelles ». Finalement, la participation sociale s'exprime par une reconnaissance d'une « forte implication des bénévoles ».



Organismes communautaires

Beaucoup d'offres et de diversité
créant une vie de quartier

Diversité des commerces

Lieux : bar/culture
Commerces comme la Graine Brulée

Sentiment d'amélioration

Cohabitation, travail du milieu communautaire

Participation sociale

Forte implication des bénévoles

« Énergies nouvelles »

Atmosphère ou identité : un quartier vivant
(soir, jour, proximité du centre-ville, etc.)

SOUHAITS

ESPACES PUBLICS, ESPACES COMMUNS ET DÉDIÉS

Meilleure utilisation du territoire « mort »
et « sous exploité » par les gens du quartier

Lieu dédié à certaines communautés
LGBTQ+ et diversité (dont des safe spaces)

Milieus de vie pour les familles et les
enfants, parcs, activités sociales de
rencontres



CAPACITÉ DE PROJETER LE CENTRE-SUD DANS UN MEILLEUR FUTUR

Voir grand pour le quartier



AMÉNAGEMENTS

Meilleur équilibre entre vélo et voiture
pour construire une autre dynamique du
quartier.



La première catégorie touche la question des espaces publics, espaces communs et dédiés, et s'exprime par une « meilleure utilisation du territoire « mort » et « sous exploité » par les « gens du quartier », par un « lieu dédié à certaines communautés LGBTQ+ et [la]diversité (dont des safe spaces) », des « milieux de vie pour les familles et les enfants », des « parcs », ou encore des « activités sociales de rencontres ».

Notons ensuite la capacité de projeter le Centre-Sud dans un meilleur futur, entendu comme le fait de « voir grand pour le quartier », de favoriser le « rayonnement local et plus grand » et la « capacité à influencer le futur ». Finalement, la question des aménagements est une autre fois revenue, via un « meilleur équilibre entre vélo et voiture pour construire une autre dynamique du quartier ».

INITIATIVES

INITIATIVES CULTURELLES

Utilisation des espaces extérieurs pour représentations artistiques

INSTITUTIONS PUBLIQUES

Police communautaire et son intervention

ORGANISMES COMMUNAUTAIRES

Trois grands types d'initiatives ont été reconnues. La première est celle des initiatives culturelles («utilisation des espaces extérieurs pour représentations artistiques»), les Institutions publiques (par exemple la «police communautaire et son intervention»), et les initiatives liées aux organisations communautaires. Le «Grand chœur du Centre-Sud», «Sentier urbain», l'édifice «Groover» ou le «chat des artistes», sont des exemples de ce qui a ont été nommés.

Un réseau

communautaire fort

nombre d'organismes communautaires

Île de Montréal | 3 218

Ville-Marie | 609

Centre-Sud | +100

Une faible population immigrante
(2016-2017)

Centre-Sud 22%

Agglomération
de Montréal 33%



À vos agendas

HIVER/PRISTEMPS 2023 : ON CONSTRUIT LE PLAN D'ACTION DU QUARTIER

Si une thématique vous interpelle et vous souhaitez la travailler avec nous lors de la phase 3, restez à l'affût!

Pour bâtir l'avenir du Centre-Sud,
toutes les communautés du quartier
sont invitées à y participer!

- Approfondir les thématiques choisies par le quartier
- Identifier des solutions collectives pour améliorer le mieux-être du Centre-Sud
- Mobiliser vos connaissances autour de cette aventure de quartier
- Porter votre voix, expérience, vécu pour bâtir l'avenir du Centre-Sud



 Contactez-nous au 514 521-0467 ou info@cdccentresud.org

Passez-nous voir voir au 2187 rue Larivière!

Suivez-nous sur cdccentresud.org ou sur nos réseaux sociaux







2187, rue Larivière
Montréal (Québec) H2K 1P5

514 521-0467 • www.cdccentresud.org

